

Espaces d'interpolation et domaines de puissances fractionnaires d'opérateurs

Par J. L. LIONS

(Reçu le 26 dec., 1961)

1. Introduction

1.1—Soient V et H deux espaces de Hilbert, avec $V \subset H$, l'injection de V dans H étant continue et V étant dense dans H . On désigne par (f, g) (resp. $((u, v))$) le produit scalaire dans H (resp. V); on pose: $|f| = (f, f)^{1/2}$, $\|u\| = ((u, u))^{1/2}$.

Soit $u, v \rightarrow a(u, v)$ une forme sesquilinéaire continue sur V . On suppose que

$$(1.1) \quad \operatorname{Re} a(v, v) \geq \alpha \|v\|^2, \quad \alpha > 0, \text{ pour tout } v \in V.$$

Le triplet $\{V, H, a(u, v)\}$ définit un opérateur A non borné dans H , de domaine $D(A)$, de la façon suivante (cf. par ex. Lions [1] chap. II): un élément u de V est dans $D(A)$ si la forme semi-linéaire

$$v \rightarrow a(u, v)$$

est continue sur V pour la topologie induite par H ; alors

$$(1.2) \quad a(u, v) = (Au, v), \quad Au \in H,$$

ce qui définit A .

On munira toujours $D(A)$ de la norme du graphe: $(\|u\|^2 + \|Au\|^2)^{1/2}$, qui fait de $D(A)$ un espace de Hilbert.

Dans la terminologie de T. Kato [1], l'opérateur A est dit (lorsque (1.1) a lieu) *régulièrement accréitif*¹⁾. (Dans les notations de T. Kato, $V = D(\mathcal{D})$).

On définit la *forme adjointe* $a^*(u, v)$ par

$$(1.3) \quad a^*(u, v) = \overline{a(v, u)}, \quad u, v \in V.$$

Cette forme définit un opérateur A^* , par

$$(1.4) \quad a^*(u, v) = (A^*u, v), \quad u \in D(A^*),$$

dont on vérifie qu'il est l'adjoint de A .

Plusieurs auteurs (cf. la bibliographie de T. Kato [1]) ont défini les puissances fractionnaires A^θ d'opérateurs A ayant diverses propriétés.

1) Au lieu de (1.1), M. Kato suppose seulement que $\operatorname{Re} a(v, v) + \lambda \|v\|^2 \geq \alpha \|v\|^2$.
Mêmes résultats (raisonner sur $A + \lambda$ au lieu de A).